

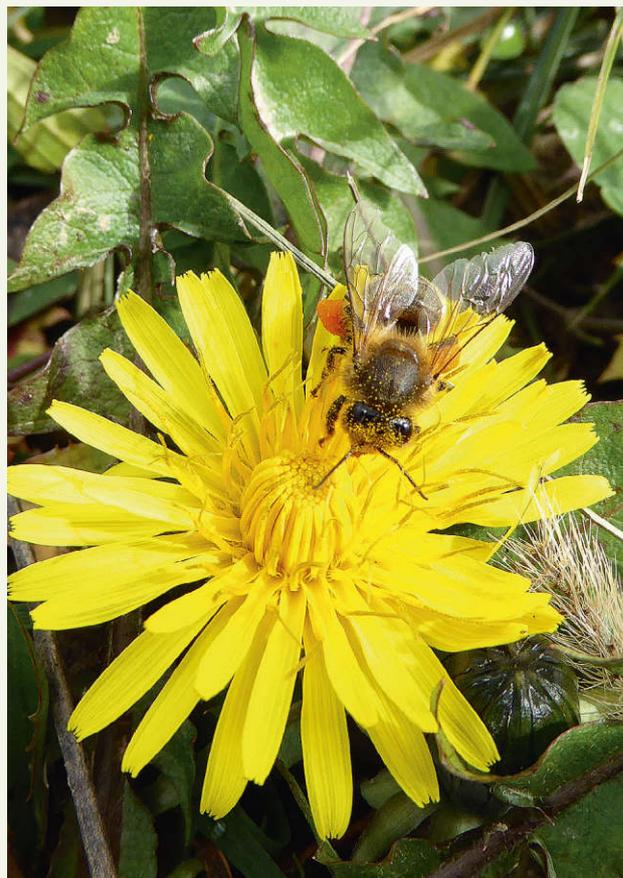
Donnons la parole aux abeilles !

Vite ! Changez vos pratiques, agricoles et alimentaires... respectez notre terrain de jeu qu'est la nature. Toute cette variété végétale nous permet de manger et d'élever nos jeunes. Mais elle est mise à mal depuis quelques années, avec l'apparition de votre nouveau mode de vie. Moins de fleurs, toujours plus de produits chimiques. Mais à l'heure de la communication, vous vous donnez bonne conscience en plaçant des ruches sur les toits, en cultivant quelques jachères fleuries tape-à-l'œil, alors que notre bol alimentaire se trouve essentiellement dans les prairies, les forêts, tous ces grands espaces qui autrefois étaient remplis de fleurs variées et sans danger.

Gilles Fert, auteur de *L'élevage des reines* aux Editions Rustica, gilles.fert@wanadoo.fr, www.apicultureaquitaine.fr



1 S'il vous plaît, laissez-nous nos réserves nécessaires pour passer l'hiver ! Vos sirops de nourrissage ne valent pas – et de loin – notre bon miel amassé après beaucoup d'efforts. Pensez aux réserves de pollen également qui nous sont nécessaires pour constituer nos sources de lipides afin de passer l'hiver dans de bonnes conditions.



2 Pitié ! Arrêtez de répandre tous ces herbicides. Ce que vous appelez « mauvaises herbes » sont bien souvent excellentes pour nous. Vos prairies sont devenues des déserts alimentaires. Bien sûr, c'est vert, mais les « ray-grass » et autres fétuques que vous semez ne laissent pas de place à la diversité comme les pissenlits, trèfles, plantains et autres lotiers... qui aideraient pourtant votre bétail à mieux se porter.





3 Nous ne voulons plus de vos cires gaufrées remplies de tous ces résidus chimiques. Depuis une trentaine d'années, en plus des pratiques agricoles, vous faites parfois n'importe quoi pour lutter contre nos parasites, avec des préparations « maison » dont les molécules acaricides s'accumulent dans la cire et la propolis, stop !



4 De plus, vous avez la preuve scientifique depuis une douzaine d'année (ABJ 2007) que certains pollens que nous récoltons sur les fleurs cultivées contiennent un cocktail de molécules chimiques. Ces polluants migrent dans la cire une fois stockés dans les cellules. Nos jeunes larves grandissent dans un berceau rempli de pesticides, ce qui affecte notre système de reproduction. Et après, vous vous étonnez des mortalités proches de 30 % !

Astuce

Pensez à mettre à notre disposition un abreuvoir d'eau propre à proximité de notre rucher ! Nous ne trouvons parfois que des points d'eau contenant un cocktail de produits toxiques !



5 Avec les pesticides, notre principal ennemi reste *Varroa*. N'utilisez surtout pas n'importe quoi pour lutter contre ces maudites bestioles. Et puis, mettez le paquet sur le budget pour que vos scientifiques finissent par trouver une solution. Vous avez beaucoup d'espoirs avec les pièges à phéromones ! Où en est-on ?



6 L'avenir de l'humanité est au métissage, comme vous dites. Mais pour nous, c'est une autre histoire. Rappelez-vous du croisement accidentel avec l'abeille africanisée qui a bouleversé l'apiculture américaine. Même chose concernant l'introduction des nouveaux parasites et maladies. Si vous jouez avec les races étrangères ou les croisements, pensez à nous réserver quelques sanctuaires ou des « réserves » génétiques !

Pour en savoir plus :

- * *American Bee Journal*, 2007.
- * *Les fiches pratiques de l'apiculteur*, Rustica Editions, 2018.
- * *Guide des bonnes pratiques apicoles*, ITSAP, 2017.
- * *Abeilles, gardiennes de notre avenir*, Paul Fert, 2017.

